

Conte-type 402

LA CHATTE BLANCHE

Aa. Th. *The Mouse (Cat, Frog, etc.) as Bride* (La souris (chatte grenouille, etc.) comme fiancée). — Grimm n° 63, *Die drei Federn* (Les trois plumes), et n° 106, *Der arme Müllerbursch und das Kätzchen* (Le pauvre garçon meunier et la petite chatte).

Version nivernaise

LA GRENOUILLE

Une femme avait deux garçons qui cherchaient à se marier, mais les filles du village et des alentours semblaient s'être donné le mot pour les refuser. Les pauvres jeunes gens, pressés par leur mère et rebutés de toutes parts, désespéraient de trouver un parti. L'aîné dit un jour :

— Ma foi, je suis las de tant de démarches inutiles.

— Et moi aussi, dit l'autre.

— Eh bien, au petit bonheur ! Je vais tirer un coup de fusil dans un patouillas ⁽¹⁾. Qu'il en sorte n'importe quelle créature, je la prends pour femme.

— Moi je ferai de même dans un poulailler.

L'aîné tire donc un coup de fusil dans le patouillas ; il en sort une grenouille qui criait ouac, ouac.

— Voilà ma femme, dit le jeune homme, viens avec moi.

L'autre, à son coup de fusil, avait vu sortir du poulailler une grande belle fille de dix-huit ans.

(1) patouillai, s.m. eau sale, boue délayée... (JmmariT, *Glossaire du Centre de la France, Paris, 1864.*)

— Ah, mon pauvre frère, dit-il, je suis mieux partagé que toi.

CONTE-TYPE 402

Les voilà donc mariés. La grenouille avait conduit son mari à un beau château isolé où personne ne pénétrait, et le pauvre garçon vivait en tête à tête avec sa femme qui d'ailleurs ne l'importunait en rien.

Son frère lui dit un jour :

— Nous avons un oncle qui est très riche, qui a plusieurs royaumes à sa disposition, veux-tu que nous allions le voir avec nos femmes ?

— Hélas, répondit l'autre, avec ma grenouille je suis bien embarrassé ! Que dirait notre oncle en me voyant arriver avec elle ?

— Eh bien, nous irons dimanche rien que nous deux.

Le dimanche arrive.

— Allez voir votre oncle, mon bel ami, ouac, ouac ! dit la grenouille.

Lés deux frères arrivent chez leur oncle, on cause, l'oncle apprend ainsi que l'un a une jolie femme, l'autre une grenouille. L'oncle dit :

— Celui qui m'amènera, d'ici trois mois, un petit chien, le plus gai, qui passera dans mes bouteilles, dans mes porcelaines, sans rien casser, je lui donne un royaume.

Le mari de la grenouille répond :

— Moi, je ne peux rien promettre.

Son frère se procure un chien qu'il dresse. Après trois mois, quand le frère se rend auprès de l'oncle avec son chien dans un panier, la grenouille donne une boîte à son mari :

— Quand il aura lâché son chien, tu ouvriras la boîte.

Le petit chien courait partout, cassant tout.

— Appelle ton chien, il brise tout, crie l'oncle. Et toi, qu'as-tu ?

Le mari de la grenouille ouvre la boîte, il en sort un tout petit chien, passant partout sans rien casser. Et il a gagné un royaume.

Mais il y avait encore deux royaumes à gagner. Pour la seconde épreuve, l'oncle demandait un fil capable de faire trois fois le tour du château.

— Je ne peux rien vous promettre, je n'ai pas de fileuse

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

à la maison, dit l'un, alors que l'autre recommande à sa femme.

— *File bien fin, ma femme, file bien long !*

Trois mois passent. La grenouille sort sur sa porte en disant.

— *Allez, allez mon bel ami, voir votre oncle.*

Et elle lui donne encore une boîte. Alors que le fil du frère ne faisait que deux fois le tour du château, il sort de la petite boîte un fil qui en fait cinq fois le tour. Et le mari de la grenouille obtient ainsi un second royaume !

— *Celui qui, dans trois mois, amènera la plus belle femme, aura le troisième royaume.*

Le jour dit, la grenouille prépare pour son mari une voiture faite d'une citrouille tirée par quatre rats, conduite par un lézard, et la suit en sautant : ouac, ouac ! Elle saute dans un patouillas.

— *Ma chère amie, tu me fais de la peine, dit le jeune homme.*

Cette parole fait cesser l'enchantement, la grenouille devient une princesse aux habits magnifiques, la citrouille un carrosse, les rats des chevaux, le lézard, un cocher ; lui aussi est couvert de beaux vêtements. Aussi l'oncle a-t-il de la peine à reconnaître son neveu, à qui il accorde un troisième royaume. Mais le gagnant fait cadeau d'un de ses royaumes à son frère, qui reste avec sa groise fille paysanne.

Recueillie par Achille Millien à Montifaut, commune de Hurlin (Nièvre). Ms MILLIEN-DELARUE, Nivernais.

ÉLÉMENTS DU CONTE

I. Héros et héroïne.

A : Le héros est le plus jeune des trois fils d'un roi ; A 1 : il est l'aîné des trois fils d'un roi ; A 2 : qui promet sa couronne à celui de ses fils qui réussira le mieux dans trois quêtes successives.

B : L'héroïne est une princesse métamorphosée ; B 1 : en chatte blanche ; B 2 : en grenouille ; B 3 : autre ; B 4 : à sa naissance ; B 5 : par une fée irritée.

II. Les deux premières quêtes.

A : La couronne sera à celui qui rapportera la plus belle toile ; A 1 : ou le fil le mieux filé ; A 2 : capable de faire plusieurs fois le tour du château ; A 3 : capable de passer par le chas d'une aiguille.

B : La couronne sera à celui qui rapportera le plus joli petit chien

51: *et le mieux* dressé ; B 2 : ou le plus beau cheval ; B 3 : un autre objet.

C : Le héros part seul ; C 1 : après avoir été écarté ou malmené par ses frères ; C 2 : il arrive à un château ; C 3 : appartenant à une chatte blanche ; C 4 : auprès de laquelle il demeure un certain temps ; C 5 : le héros arrive à un étang ou à une source ; C 6 : d'où lui parle une grenouille ; C 7 : il entend une belle voix chanter (ou parler) ; C 8 : lui promet le mariage ; C 9 : c'est une grenouille ; C 10 : que le héros emmène chez lui.

D : Le héros fait part de la requête de son père à l'animal secourable ; D 1 : qui lui remet, le moment venu, l'objet désiré ; D 2 : ou un objet, contenant » très petit, dans lequel se trouve l'objet désiré ; D 3 : que l'animal a été chercher auprès de sa marraine-fée ; D 4 : à n'ouvrir que devant le roi ; D 5 : l'animal remet au héros, ou lui-même prend, en plus, un objet grossier afin de donner le change.

E : L'objet rapporté par le héros surpasse infiniment ceux rapportés par ses frères ; E 1 : et il sort gagnant de la première quête ; E 2 : à la seconde quête, le héros retourne auprès de l'être secourable ; E 3 : il gagne une seconde fois.

III. La troisième quête.

A : La couronne sera à celui qui ramènera la plus belle fiancée.

B : Le héros retourne auprès de l'animal secourable ; B 1 : la chatte lui ordonne de lui couper tête (ou) et queue ; B 2 : la grenouille l'attire au fond de l'eau ; B 3 : l'animal se transforme en belle princesse ; B 4 : l'animal monte dans un curieux attelage (p. ex. citrouille tirée par des rats) ; B 5 : et fait rire la fée ; B 6 : la fée lui rend sa forme première ; B 7 : l'attelage ridicule se transforme en attelage splendide.

C : La princesse surpasse infiniment en beauté les fiancées des deux frères ; C 1 : le héros obtient la couronne ; C 2 : et épouse la belle princesse.

D : A la noce, la princesse met des morceaux d'aliments dans sa poche ; D 1 : qui se transforment en diamants, en fleurs ou autres merveilles ; D 2 : ses belles-soeurs en font autant, mais ne font que se salir !

LISTE DES VERSIONS

1. Mme d'AuLNov, *La Chatte Blanche*, in : *Contes Nouveaux ou les Fées à la Mode*, par Madame Dxx. Tome Second, Paris, 1698, 83-205 = Cab. des Fées, III, 455-517. — I. A, A 2, B, B 1, B 5. — II. B, B 1, C, C 2, C 3, C 4, D, D 2 (gland), D 4, D 5, E, E 1, E 2, A, A 3, D, D 2 (noix), D 4, E (dans grain de millet, dans grain de blé, dans amande, dans noyau de cerise, dans noisette, dans noix), E 3. — III. A, B, B 1 (et de les jeter au feu), B 3.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

La princesse raconte son histoire au prince : c'est une version arr_{an}gée du conte-type 310. [Cf. décomposition du T. 310, Catal. 1, p. 178. I. A 2, C 1, C 3, le roi refuse d'abord, mais devant les fléaux que les fées envoient sur ses royaumes, il s'incline. — II. A, A 1 (les fées entre_{nt} montées sur un dragon), B, B 1, C 1, ils tombent amoureux l'un de l'autre se parlant « avec une espèce de trompette qui porte la voix », se serv_{ant}' du perroquet comme messager ; les fées annoncent leur intention de mari_{er} la princesse à un affreux roi-fée, le roi Migonnet ; devant cette perspe_e, tive, l'héroïne réalise une échelle de corde, C 4. — III. Comme ils so_{nt} sur le point de fuir, les fées, montées sur le Dragon, et Migonnet arrivent . le prince est dévoré par le dragon, et la princesse transformée en chatte blanche, jusqu'au jour où elle rencontrera un prince ressemblant parfaite_{ment} à celui qu'elle vient de perdre (et dont elle a gardé le portrait). Le prince qui possède cette ressemblance, a été ainsi son libérateur.]

Suite de la décomposition selon le type 402 : III. C, C 1 (à laquelle il renonce), C 2.

2. **MEYRAC**, *Ardennes*, 474-477. *La princesse grenouille*. — I. A A 2, B, B 2. — II. A, C, C 2, C 7, C 8, C 9, D, D 2, D 3, D 4, E, E 1.

E 2, B, D, D 2, D 3, D 4, E, E 3. — III. A, B (qui lui dit de retourner auprès de son père sans l'attendre), la grenouille va trouver sa marraine, B 4, l'attelage arrive près de blanchisseuses, la grenouille fait bien attention à ne pas salir leur linge, comme récompense B 6 et B 7, C, C 1, C 2.

3. **CARNOY**, *C. tr.*, 101-106. *L'aiguille, le chien et la princesse* (Lor.) — I. A, A 2, B 3 (fée). — II. A 1 (le plus gros fil) mais A 3, C 1 (tué par ses frères, mais ressuscité par fée), D 2 (dans pomme donnée par la fée), E, E 1, B, C 1 (tué, puis ressuscité), D 2 (noix donnée par la fée, la perd, mais la retrouve), E, E 3. — III. A, tué, puis ressuscité ; fée l'accompagne sur char traîné par pigeons et raconte au père l'infamie des deux aînés ; ils sont chassés, C 1, C 2.

4. **MERKELBACH-PINCK**, *Loth. erz.*, 55-58. = ID., *Vm. aus Loth.*, 63 sq. = ID., *Loth. Vm.*, 140-142. *Der Hans und's Kiitzel* (Jean et le petit chat). — I. A, A 2, B, B 1. — II. A (ruban), A 2, C, C 1, C 2, C 3, D, D 2, D 4 (quand il sentira qu'on lui griffe la main), E, E 1, B, B 1, C, C 1, E 2, D, D 2, D 4 (*idem* que ci-dessus), E, E 3. — III. A, B, B 4, B 3, B 7, C, C 1 (à laquelle il renonce), C 2.

5. MILLER-N-DELRUE, *Niv.-Morv.*, 101-114, n° 11. *Petit Jean et la Grenouille* = DELARUE, *French Folktales*, 108-118, n° 12. — I. A 1, A 2, B, B 2, B 4, B 5. — II. C 5, C 6, C 8, C 10, A, A 2, D, D 2, D 3, D 4, E (toile dans noix, dans oeuf, dans boîte), E 1, B 3 (le plus bel oiseau), D, D 2, D 3, D 4, E (oiseau dans noisette, dans noix, dans oeuf, dans boîte), E 3. — III. A, B, B 4, B 5, B 6, B 7, C, C 1, C 2.

6. ID., *ib.*, Vers. B. *La Grenouille*. — I. A, A 2, B, B 2. — II. B 3 (la plus belle pomme), C, rencontre une grenouille qu'il suit dans sa caverne, D, D 1, E (ses frères s'étaient contentés de pommes sauvages)

e 1, E 2, B 3 (la plus belle galette), D, D 1, E (ses frères avaient rapporté bouse de vache), E 3. — III. A, B, lui promet le mariage, B 3, C, C 1, C 2.

7. ID., *ib.*, Vers. C. *La Grenouille*. — Est la vers. type reproduite ci-dessus.

8. ID., *ib.*, Vers. D. *T.g.* — I. A ou A 1 (est simple d'esprit : Jean le Bête), A 2 (monsieur qui promet son bien), B, B 1. — II. A, A 3, C, c 2, C 3, D 2 (noix), E, E 1, E 2, B, B 1, D 2 (noisette), E, E 3. — III. A, B, B 1, B 3, C, C 1 (qu'il abandonne à son frère aîné), C 2.

9. ID., *ib.*, Vers. E. *T.g.* (Alt.). — I. A, A 2 (une seule quête), B, B 1, B 5. — II. C, C 2, C 3, C 4. — III. A, B, y trouve vieille femme la fée — qui l'engage à emmener la chatte comme fiancée, il s'y résoud finalement, devant le roi B 6, C, C 1, C 2.

10. ID., *ib.* Vers. F. *T.g.* — I. A, A 2, B, B 1. — II. B, C, est poli avec dame qui lui remet une pomme (alors que ses frères sont impolis), C 2, C 3, C 4, D, D 2 (oeuf), D 4, E, E 1, E 2; A, A 3, D, D 2 (étui), D 4, E, E 3. — III. A, B, B 1, B 3, C, celle qui passera à travers 2 rangs de verres aura la couronne, la princesse seule réussit, C 1 (mais l'abandonne), C 2.

11. ID., *ib.* Vers. A du T. 310 (cf. Catal., I, p. 179), se continue par T. 402. — I. A ou A 1 (non précisé), A 2 (promet quart de son royaume, seulement deux quêtes), B, B 2, B 5. — II. A 1, A 2, D, D 2 (noisette), D 4, E, E 1. — III. A, B, B 1 (la grenouille), B 3 (et en bel attelage), C, C 1 (quart du bien), C 2.

12. ID., *ib.* Vers. C du T. 310, contam. par T. 402 : cf. Catal., I, p. 179.

13. ID., *ib.* Vers. F du T. 310 (cf. Catal., I, p. 179), continuée par T. 402. — I. Le héros est fils de roi ; B, B 1, B 5. — II. C (à la chasse), C 2, C 3, C 4. — III. B, B 1 (et de les mettre dans boîte), le château disparaît, boîte tombe par terre, B 3.

14. ID., *ib.* Vers G du T. 310, continuée par T. 402 : cf. Catal., I, pp. 177 et 180.

15. R.T.P., VI (1891), 594-596. *T.g.* (L. PINEAU, C. du Maine). — I. A, A 2, B, B 1. — II. B, C, C 2, C 3, C 4, D, D 2, D 5 (et un cheval de bois comme monture), E, E 1, E 2, A, A 3, D, D 2, D 5, E, E 3. — III. A, B, chatte lui demande s'il veut l'épouser, dit oui ; B 4, arrivée devant le roi B 6, B 7, C, C 1, C 2.

16. **KERBEUZEC**, *Cojou-Breiz*, 126-128. *La Souris blanche* (canton de Lannion). — I. A (bossu ; père ordonne à ses deux frères de le tuer), B, B 3 (souris). — II. C 5, souris bl. l'attire dans son trou, qui est en réalité un beau château. Va, dans belle calèche, au mariage de son premier frère. — III. Puis vont tous deux au mariage du second frère ; Souris [bl.](#) [se](#) transforme en fée délicieuse qui enlève bosse de son ami ; C 1, C 2.

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

17. **LUZEL, C. B. Bret.**, II, 134-145. *La princesse métamorphosée en souris*. - I. A (fd.s du roi d'Espagne), A 2, B, B 3 (en souris), 13⁴; B 5. - II. L'héroïne, fille du roi de Fr., accompagne, en souris, son père à la guerre contre le roi d'Espagne; C 7, C 8, C 9 (souris), C 10 (et h guerre en demeure là); A, D, D 2, D 4, E, E 1. - III (il n'y a que deux quêtes). A, B, B 4 (à cheval sur un coq qui se cabre devant bourbier), B 5 (la sœur de la fée qui n'avait jamais encore ri), B 6, B 7, C, C 1, C 2, D, D 1, D 2 (qui sont chassées avec leurs maris).

18. *Mélusine*, I (1877), 64-68. *Les trois fils du roi ou Le Bossu et ses deux frères*, conte breton (F.M. LuzEL). - I. A (et bossu), A 2, B 3 (belle jeune fille). - II. A, C, C 7, c'est une belle jeune fille, elle sait ce qu'il cherche et l'emmène à son « château », qui n'est qu'une hutte, D 2, D 4, E, E 1, E 2, B 2, elle connaît encore son désir, D 2, D 4, mais il désobéit et le cheval, sorti de la boîte, s'échappe, il retourne, D, D 2, D 4, E, E 3. - III. A, B (auprès de la jeune fille), elle lui remet poule avec linge sur le dos, mais la poule lui échappe, il pleure, arrivent deux belles princesses, font revenir la poule qui est transformée, d'un coup de baguette, en carrosse, dans lequel Alain - dont la bosse a disparu - monte avec les deux belles, C, C 1, C 2 (la plus belle), D, D 1, D 2.

19. **PINEAU, C. Poitou**, 91-93. *La Belle-Blonde*. Mêlé au T. 310 : cf. Catal., T. I, p. 180.

20. ID., *ib.*, 95-97. *La Grenouille*. - I. A ou A 1 (pas précisé), A 2, B, B 2. - II. C, C 7, C 8, C 9, A 1, D, D 1, E, E 1, B, E 2, D, D 1, E 3. - III. A, B, B 3, C, C 1, C 2.

21. ID., *ib.*, 111-116. *T.g.* - I. A, A 2, B, B 1. - II. A, C, C 2, C 3, D, lui dit de couper et de brûler la queue, D 1, E, E 1, E 2, A (calicot), D, lui ordonne de lui couper et de brûler les oreilles, D 1, E, E 3. - III. A (pour le père), B, chatte lui ordonne de la brûler toute entière, il recueille cendres, B 3, C, C 1, C 2 (le père l'épouse).

22. *A.T.P.*, I (1953), 224-225 (G. MASSIGNON, Vendée). *T. g.* Très ah. - Un prince veut aller voir un beau logis en forêt entouré d'épines. A mesure qu'il avance, les épines s'écartent et se referment derrière lui. Va frapper à la porte. Belle chatte bl. lui ouvre, entre, trouve petits chats bl. et petites chattes bl. La chatte lui dit de lui donner un coup de pied dans le ventre. Finit par céder : voit belle demoiselle, petits chats et petites chattes deviennent garçons et demoiselles. Le prince épouse la ch. bl. du *Bé Logis*.

23. Ms G. MASSIGNON, *Ouest* 1960. *Cheveux d'or ou La petite grenouille* (Vienne). [Débute par éléments du T. 310 : Petite fille très jolie, nommée Ch. d'or, dont la Ste Vierge est la marraine. II. B, C 1, C 4, D, D 2. - III. A. B 1, B 3, C - Puis T. 402 : I. A, A 2, B, B 2, B 5 (Ste Vierge). - II. B 2, C 5, C 6, D, D 1, D 3, E, E 1, B, E 2, E 3. - III. A, B, B 6 (la Ste Vierge), C, C 1, C 2.

24. ID., *ib.* *Les trois frères* (Vienne). - I. A, A 2 (promet sa nièce,

aimée des trois fr.), B, B 1. - II. A, C, C 2, C 3, C 4, D, D 2, D 4, E, E 1, E 2, B, D, D 2, E, E 3. - III. A, B, B 1, B 3, C, mais il refuse la main de la nièce, C 2.

25. **DUCHON, C. Bourb.**, 183-188. *Les trois Jean*. - I. A, A 2 (dame qui possède trois beaux châteaux), B, B 2, B 5. - II. A 1, C, C 5, C 6, D, D 1, E, E 1, E 2, B 3 (le meilleur gâteau), D, D 1, E, E 3. - III. A, B, B 2, B 3, C, C 1 (le plus beau château), C 2.

26. Ms Smrm, *Velay et Forez*, I, 99-127. *La fille à la tête de chat*. - I. A, A 2, B, B 1 (en *fade* à la tête de chat, et enfermée dans une tour, par son père irrité, éléments du T. 310). - II. B, C, C 2, C 3 (il ne voit que deux mains et une tête de chat), C 4, D 2 (noix), D 4, D 5, E, E 1, E 2, A (capable de rentrer dans un étui), D 2, D 4, D 5, E, E 3. - III. A, B, B 1, B 3, C, C 1, C 2, père de la j. fille se montre réconcilié.

27. **LA CHAPELLE D'APCHIER, Montagnère**, I, 150-167. *T.g.* (Auv.) - I. A 1, A 2, B, B 1. - II. A, A 3, C, C 2, C 3, C 4, D, D 2 (et un papier conseillant de faire faire par le forgeron aiguille de la grandeur d'un sabre), E, E 1, E 2, B 2 (cheval ayant tête et queue inversées), D, D 1 (boîte contenant papier avec conseil d'atteler cheval au ratelier par la queue), E 3. - III. A, B, chatte devient triste, héros est sur le point de la quitter quand il aperçoit monstre à trois têtes qu'il tue, B 3, C, C 1, C 2.

28. *Rev. d'Auvergne*, LVIII (1944), 101-104. *T. g. (Mme ABRAHAM, AUV.)*. - I. A, A 2, B, B 1, B 5. - II. A, C, C 1, C 2, C 3, C 4, D, D 2, D 4, E, E 1, E 2, B, D, D 2 (noix), D 4 (dans la noix se trouvent successivement noisette, et graine de chénevis), E, E 3. - III. A, B, B 1, B 3, C, C 1, C 2.

29. Ms **SEIGNOLLE, C. Guyenne**, III. *T.g.* (Dordogne). - I. A, A 2 (moitié de son château), B 1. - II. A, capable de couvrir le château, et A 3, C, C 2, C 3, C 4, D, D 2 (noisette), E, E 1, E 2, B, B 1, D, D 2 (noisette), E, E 3. - III. A, B, reçoit une petite boîte d'où sort une belle jeune fille, C, C 1 (le château). (Fin alt.)

30. ID. *ib.* *Conte de la Grenouille* (Dordogne). - I. 2 fils, l'un bête, l'autre d'ont on prépare le mariage; B, B 2. - II. C, C 5, C 6. - III. B, B 2, B 3 (et la source devient château), C 2.

31. Ms **PERBOSC-CeZERAC, Gascogne**, n° 41. *La Gato Blanco*. *T. g.* - I. A, A 2, B, B 1. - II. A, C, C 1, C 2, C 3, C 4, D, D 1, E, E 1, E 2, B 2, D, D 1 (cheval « chiant des louis d'or »), E, E 3. - III. A, B, B 1 (seulement queue), B 3, C, C 1 (mais la donne à son frère aîné), C 2.

32. **MIR et DELAMPLE, Pays occitan**, 124-129. *Grain de mil* Alt. (Avec éléments T. 310). - I. A (seulement deux frères), B 3 (petite fille toute petite, que ses parents vont perdre, recueillie par fée qui la cache dans tronc d'arbre en lui défendant de se faire voir). - II. C, C 7, C 8, emmène Grain-de-Mil, fée courroucée la souhaite en grenouille; son chien

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

réussit, la 2^o fois, à attendrir la fée qui lui rend figure humaine, mais elle reste toute petite. Au mariage, Grain-de-Mil surpasse sa belle-soeur bossuée par la beauté de son trousseau et par la beauté de sa robe, D, D 1, **D 2, C 1**.

33. Ms Mouus, *Ariège*, c. 11. *Grain de millet*. Vers. presqu'identique à la vers. 32.

34. Ms MAUGARD, C. *Aude pyr. Dame Chatte Blanche*. - I. A (deux fils), A 2, B, B I, B 4, B 5. - II. A (étouffé), C, C 2, C 3, **C 4, D 2** (marraine-fée remet amande), D 4, E, E 1. - III (il n'y a que deux quêtes). A, B, B **1, B 3, C, C 1** (mais l'abandonne à son aîné), C 2.

35. Ms JOISTEN, *Champsaur*, n^o 90. *Les trois chattes*. - I. A, A 2, B, B 1. - II. A, C, C 2 (restaurant), C 3 (avec deux autres chattes), C 4, elle connaît son désir, D 2 (et un talisman, avec lequel il se souhaite, lui, son cheval, sa voiture et tous les membres de sa chambre, auprès de son aère), E, E 1, E 2, B, chattes connaissent son désir, D 2, D 4, se souhaite chez son père avec son talisman, E, E 3. - III. A, B, B 1 (et de bénir avec son sang les 2 autres chattes), B 3 (3 belles demoiselles), C. C 1, C 2 (et ses frères les 2 autres).

36. *Armana Prouv. 1881*, 58-60. *La Cato blanco* (T.g.) (Anseume MATHIEU). - I. A (d'un propriétaire de mas), A 2 (promet son mas), B, B 1. - II. A, C, C 2, C 3, D, D 2, D 4, E, E-1, E 2, B, D, D I, E, E 3. - III. A, B, B 1, B 3, C, C 2, mais le vieux père ne donne son mas, qu'après s'être rendu compte, par les soins qu'elle lui a prodigués, qu'elle est aussi la plus « brave ».

37. ANDREWS, C. *ligures*, 25-28. *Terra-Camina*. - I. A, A 2, B 3 (petite fille condamnée à rester petite), B 5 (jusqu'à ce qu'elle ait fait rire cette fée). - II. A 1, C, C 2 (à un hôtel où la (petite gagne sa vie), elle brûle le chanvre, prononce formule magique, D 1, E, E 1. - III (il n'y a que 2 quêtes). A, B, la petite monte à cheval sur un coq, B **5, B 6, C, C 1, C 2**, D, D 1, D 2.

38. POURRAT, *Trésor des c., II*, 7-18. *Le conte de la grenouillette*. - I. A, A 2, B, B 2, B 5. - II. A 1, C, C 1, C 5, C 6, D, D 1, E, E 1, E 2, B, B 1, D, D 1, E, E 3. - III. A, B, B 2, B 3, C; le roi tombe malade et seule Grenouillette le soigne bien; C 1, C 2.

39. ID., *ib.*, XIII, 7-20. *Le conte de la chatte blanche*. (Infl. par la vers. 27 ?). - I. Trois frères princes, nés le même jour, A 2, B, B 1, B 5. - II. A, A 3, C, C I, C 2, C 3, C 4, D, D 2, D 4 (il en tire, en plus de la fine toile, une aiguille de la grosseur d'une dague), E, E 1, E 2, B 2 (cheval ayant tête et queue inversées), D, D 1 (boîte contenant papier avec conseil d'atteler cheval au ratelier par la queue), E 3. - III. A, B, B **1, B 3, C, C 1, C 2**

a) CARNOY, c. fr., **83-87**. *Les trois chars* (Canada). Très alt. -

I. A, A 2 (à celui qui lui amènera le plus beau char). - II-III. Les deux aînés, l'un après l'autre, sont malpolis envers une vieille femme et ne peuvent trouver que deux vieux chars; le troisième est très poli; la vieille fée se transforme elle-même en belle jeune fille et fait paraître un char magnifique. - III. C 1, C 2.

b) BARBEAU, *Canada I*, n^o 6, 45-49. *Ti-Jean et la chatte blanche*. = ID., *Chasseurs*, 105 sq. (remanié).

c) Ms ARCH. F.L. *Québec*. - 12 vers.

La *Chatte blanche* de Mme d'Aulnoy (ci-dessus vers. 1) est la plus ancienne des versions connues (1).

Elle a été éditée, pendant tout le XIX^e s. et dans plusieurs centres, pour le colportage. Comme telle, elle a influencé dans une assez large mesure la tradition orale: dans la plupart des dix-huit versions françaises dans lesquelles l'héroïne est en chatte blanche, cette influence est nette.

Dans onze versions françaises la fille est en grenouille, ce qui semble correspondre à l'aspect le plus fréquent du thème international. Dans deux versions (de Basse-Bretagne cf. 16, 17) la fille est en souris, dans d'autres versions (3, 18 cf. aussi a: Canada) c'est une fée, ou encore une petite fille condamnée à rester petite (n^o 32 et 33), dont le sortilège peut toutefois être levé (n^o 37).

Le motif principal de la version nivernaise reproduite ci-dessus en version-type: les deux frères pour trouver une épouse tirant l'un dans un poulailler, l'autre dans un *patouillas*, est conforme au début du conte dans différents pays; le lieu où se tient la fiancée est indiqué, pour chacun des trois frères, par le point d'arrivée d'un projectile (flèche, balle, boulet), le troisième tombant près de l'endroit où se tient l'animal enchanté (2).

Dans le récit de Mme d'Aulnoy, au thème de *La Chatte blanche* est soudé celui de *Persilletté* (cf. ci-dessus). Cette contamination entre les deux thèmes, ou cette soudure de l'un à l'autre, se rencontre aussi dans la tradition orale (cf. n^o 11 à 14, 19, 23, 26, 32, 33); c'est le plus souvent le châtement infligé par la fée à sa filleule - changement en grenouille, tête d'âne... - qui forme le motif de jonction entre les deux contes.

Qu'on remarque aussi la fréquence, dans la dernière partie du conte, du motif du pittoresque attelage, qui semble donc bien être partie inté-

(1) Toutefois, on peut relever dès 1662, une trace écrite probable de l'existence de ce conte dans *l'Ovide bouffon*, de L. Rucher (d. ci-après citation dans les commentaires du conte-type 700); au 3^e vers cité, la *soury* désigne probablement la *fiancée en souris*, c'est-à-dire notre conte-type 402.

(2) On pourra se reporter aussi aux pp. 303 ss. de COSQUIN, C. *indiens* (« *L'épouse-fée et l'épouse animale* », Seconde branche).

LE CONTE POPULAIRE FRANÇAIS

grante du type (et ne peut être considéré comme emprunt à la *Cendrillon* de Perrault).

Le conte est répandu dans toute l'Europe, en Asie occidentale (Tut. quie, Arménie) et en Afrique du Nord. On sait que certaines versions du Proche Orient et de l'Afrique du Nord sont apparentées au célèbre conte de *Pari-Banou*, des *Mille et Une Nuits*, conte que Galland n'avait pas traduit d'un manuscrit arabe, mais qu'il tenait, avec quelques autres de tradition orale, d'un Maronite d'Alep, de passage à Paris en 1709 (3)

(3) Cf. commentaires sur ce conte-type par P. Delarue, in : *Micueri-DELARUE*, *Niv.-Morv.*, 278-279.

Conte-type 403

LA FIANCÉE (L'ÉPOUSE) SUBSTITUÉE

Aa. Th. *The Black and the White Bride* fi

(La fiancée blanche et la fiancée noire). — Basile III, 10, *Le 'ij Fate* (Les trois fées) et IV, 7, *le doje pizze/e* (Les deux gâteaux). — Grimm n° 13, *Die drei Männlein in Walde* (Les trois nains dans la forêt)_{fi} et n° 135, *Die weisse und die schwarze Braut* (La fiancée blanche et la fiancée noire).

Version de Gascogne

LA MARATRE

Il y avait, une fois, un homme qui était veuf ; il avait neuf garçons et une fille bien jolie.

Il se maria avec une femme veuve qui avait une fille bien

laide. *our à la chasse*

Les fils de cet homme s'en allaient chaque jour autour du château du roi.

Un jour, ils dirent au roi qu'ils avaient une soeur qui, en se lavant les mains, laissait tomber or et argent et, en se peignant, blé et froment.

Le roi leur dit :

— Amenez-moi et, si c'est vrai, je me marierai avec elle, mais, si ce n'est pas vrai, je vous pendrai tous les neuf aux plus hautes fenêtres de mon château.

Le lendemain, ils la prirent dans leur voiture, avec la marâtre et sa fille.

Tout le long du chemin, les garçons disaient à la marâtre

: — Prenez garde à ma soeur.

47

— Que dit mon frère, tante ?